

Pseudo Cipriano. *Il Gioco dei Dadi*. Introduzione, testo, traduzione e commento. A cura di Chiara NUCCI. (Biblioteca patristica, 43). Bologna, EDB, 2006. 20,5 × 13 cm, 146 p. € 15. ISBN 88-10-42053-5.

Ce petit traité sur le jeu de dés (ou plus exactement sur les joueurs de dés, car le titre latin est *De aleatoribus*) n'est guère exploité par les patrologues. Il a pourtant fait l'objet de quatre éditions au 19<sup>e</sup> s. et d'une cinquième au siècle suivant. Mais on s'accorde à admettre que l'édition la plus accessible (G. Hartel, *CSEL* 3/3, Vienne, 1871), qui est aussi la première édition critique, est la moins bonne (cf. L. Ciccolini, *REAug* 53 [2007], p. 330). La présente édition est basée sur six manuscrits, qui vont du 8<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> s. (et pas au 15<sup>e</sup> s., comme il est erronément indiqué à la p. 73). La consultation de l'apparat montre que Ch. N. s'écarte régulièrement aussi bien de l'édition de G. Hartel que de celle de M. Marin (Bari, 1984), notamment parce que l'Éd. relative l'importance du *Parisinus latinus* 13047 (*D*, 8<sup>e</sup> s.), que Hartel avait surévalué (entre autres parce que c'est le plus ancien témoin). L'Introduction est détaillée à souhait: l'Éd. date l'opuscule de la seconde moitié du 3<sup>e</sup> s. ou du début du siècle suivant (p. 21); il serait l'œuvre d'un évêque africain qui s'inscrit dans la mouvance de Tertulien et de Cyprien, comme il ressort des parentés thématiques, linguistiques et scripturaires avec ces deux auteurs. Il me semble, en tout cas, que l'attribution du *De aleatoribus* au pape Victor (189-199), défendue par Hartel, doit désormais être définitivement écartée. Le commentaire annoncé dans le sous-titre consiste en une annotation qui justifie les options textuelles et les choix de traduction et explicite les principaux points du texte (p. 113-136).